

exemple

ROIS

&

QUEENS

[Tome Troisième de la Trilogie des Sorcières Vampires]

Par

Aileen Sheehan

©Copyright 2017 Eileen Sheehan

Printed in The United States of America

Worldwide Electronic & Digital Rights

Worldwide English Language Print Rights

EARTH WISE BOOKS

Édition électronique

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, numérisée ou distribuée sous quelque forme que ce soit, y compris numérique, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou par tout système de stockage et de récupération d'informations, sans le consentement écrit préalable de l'éditeur, à l'exception de brefs extraits destinés à être utilisés dans des critiques.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les personnages, les noms, les lieux et les incidents sont soit le produit de l'imagination de l'auteur, soit sont utilisés de manière fictive, et toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou mortes, des événements ou des lieux est entièrement fortuite.

Remarque : Certaines parties de ce roman peuvent s'avérer trop explicites, sexuellement explicites ou violentes pour le lecteur sensible. Il est destiné à des lecteurs matures.

CONTENU

UN

DEUX

TROIS

QUATRE

CINQ

SIX

SEPT

HUIT

NEUF

DIX

ONZE

DOUZE

TREIZE

QUATORZE

QUINZE

SEIZE

DIX-SEPT

DIX-HUIT

DIX-NEUF

VINGT

VINGT ET UN

VINGT-DEUX

VINGT-TROIS

VINGT-QUATRE

VINGT-CINQ

UN APERÇU DE LA PRINCESSE ET DU ROI VAMPIRE

À PROPOS DE L'AUTEUR

AUTRES LIVRES DE EILEEN SHEEHAN

UN

« Où étais-tu, jeune fille ? » m'a appelé Gwendoline alors que je me frayais soigneusement un chemin à travers un labyrinthe de rosiers.

« Comment quelque chose d'aussi beau peut-il infliger tant de douleur ? » Je me suis plaint en arrachant une épine de mon mollet.

« Vous pourriez toujours les survoler, » dit-elle avec une main sur sa hanche et l'autre protégeant ses yeux du soleil de midi.

« Bon sang, » dis-je avec exaspération en quittant le champ de roses pour me mettre en sécurité, « il ne m'est jamais venu à l'esprit de faire cela. » J'ai poussé un soupir : « Je me demande si je vais un jour me réconcilier avec le fait d'être un vampire et une sorcière. »

— Sans parler d'une mère et d'une reine, ajouta Gwendoline d'un ton enjoué.

« N'oublie pas que tu vas bientôt être une épouse », a ajouté Geo en surgissant de nulle part et en m'enlaçant de ses bras.

« Vous n'aidez pas tous les deux », ai-je rigolé.

« Je dois dire, chère future femme, que si quelqu'un est à la hauteur de la tâche d'être une super-femme, c'est toi », m'assura Geo en m'embrassant légèrement sur le front. « Bien que je doive aussi dis-le, c'est une bonne chose que vous guérissiez rapidement. »

J'ai regardé les égratignures profondes sur mes jambes et mes bras s'estomper lentement.

« J'avais besoin de pétales de rose pour l'armoire à herbes de grand-mère », ai-je haussé les épaules.

« Cette Millie, » dit Gwendoline avec un sourire narquois, « je parie qu'elle a insisté pour que vous preniez ceux du milieu parce qu'ils sont les moins dérangés. »

« Je ne me sens pas très bien », me suis-je plaint.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » Demanda Geo avec inquiétude tandis qu'il tâtait ma tête.

« Rien sur quoi je puisse mettre le doigt », dis-je doucement. « Le monde semble... surréaliste.

« Depuis combien de temps vous sentez-vous comme ça ? » m'a demandé mon mentor et future belle-mère.

« Je n'en suis pas vraiment sûr », ai-je songé. — Peut-être quelques mois ?

« Vous venez juste d'en parler ? » Gwendoline haleta.

« Ce n'est pas constant », ai-je dit rapidement. « C'est plus intermittent. Ces derniers temps, c'est plus allumé que désactivé.

« Tout a commencé à peu près au moment où Luthias est parti, » dit Geo, pensif.

J'ai détecté une pointe de jalousie dans son ton et je me suis rapidement blottie plus près de lui pour le rassurer. Cela ne devait pas être facile pour lui de savoir que j'aurais toujours une place dans mon cœur pour son frère, même après que je sois devenue sa femme. J'étais sûr que le fait

que sa première femme avait aussi occupé une place dans son cœur pour Luthias n'arrangeait pas les choses, mais je ne savais pas quoi faire à ce sujet. Je ne pouvais pas changer ce que je ressentais et je ne voulais pas entrer dans une relation engagée aussi importante que le mariage avec un mensonge entre nous. Il m'a dit qu'il m'aimait davantage à cause de la façon dont mon cœur était capable d'avoir de la place pour tant de gens, mais je me demandais si cela serait vrai. L'avenir nous le dira.

— Je veux vous examiner, dit Gwendoline d'un ton ferme.

« Je ne suis pas enceinte », ai-je protesté.

« Il y a d'autres raisons de se sentir mal que de faire des bébés », a-t-elle dit en riant.

« Vous n'avez pas pu le prouver par moi », ai-je dit platement. « Le fait d'avoir deux bébés si proches l'un de l'autre m'a presque fait oublier ce que c'était que de ne pas être enceinte. C'est peut-être ce qui ne va pas chez moi. Je ne suis pas enceinte et je ne me sens pas bien.

« Nous sommes d'humeur aujourd'hui, » dit Gwendoline en secouant lentement la tête. « Peut-être devrions-nous sauter votre leçon de magie. »

Je ne sais pas pourquoi, mais la panique m'a envahi à l'idée de manquer ma leçon de magie. J'ai décidé de ne pas en parler, mais mon langage corporel m'a trahi à la fois pour Gwendoline et Geo.

« Quelque chose ne va pas, dit Geo.

— Cela n'a rien à voir avec ton frère, lui assura Gwendoline, je peux te le dire tout de suite.

Elle m'a pris par les épaules et m'a positionné directement devant elle pour qu'elle puisse me regarder profondément dans les yeux. Après beaucoup de crachats, elle m'informa que quelqu'un était en train d'utiliser un sort pour essayer de me voler ma magie. Comment ils avaient réussi à franchir les barrières de Verso était un mystère, mais, puisqu'elle, mes grands-parents et moi-même étions les seuls êtres magiques de Verso, il devait s'agir de quelqu'un de l'extérieur.

« Qui saurait que je suis magique en dehors de Verso ? Je n'ai utilisé la magie que quelques fois à l'extérieur. J'ai fait très attention, songeai-je.

« Il y a des yeux partout », dit Geo avec nostalgie.

« Crois-tu que Gondofini m'ait découvert ? » demandai-je.

« Il travaille pour le royaume, pas pour la personne », dit Geo. « Tu es le chef de son royaume, donc il ne travaillera pas contre toi. »

« En êtes-vous sûr ? » demandai-je prudemment.

« Lord Moken m'a tenu bien informé, » dit Geo fermement. « Jusqu'ici, tout va bien. »

« Savons-nous ce qui est arrivé à Pierre ? » demandai-je. « Il était encore dans la grotte quand Jason m'a emmené. Je n'ai jamais demandé à Luthias ce qui lui était arrivé.

« On m'assure que Pierre n'est pas au Pays des Vampires », insista Geo.

« Cela ne veut pas dire qu'il ne travaille pas pour y retourner », ai-je dit avec enthousiasme. « Il a essayé de me faire tuer alors que j'étais allongée, impuissante, en train de donner naissance à Owena. Est-ce que le fait d'avoir un sort jeté me prive de ma magie... ou pire... C'est tellement tiré par les cheveux ?

« La jeune fille a raison », songea Gwendoline. « Je dis que nous retournons au chalet et que nous en parlons avec Millie et Arthur. Ils pourraient penser à quelque chose que nous avons manqué.

Même si je n'étais pas impatient d'entraîner mes grands-parents dans plus de drame, je ne voyais aucun moyen de partager nos soupçons avec eux.

Nous marchâmes en silence jusqu'à la petite maison pittoresque de Gwendoline. J'ai souri quand j'ai vu mes grands-parents assis sur le perron, chacun avec un de mes enfants dans les bras. Ils avaient l'air si contents. Je détestais le fait que nous étions sur le point de gâcher l'ambiance, mais il n'y avait rien à faire à ce sujet. Ma magie signifiait plus pour moi que je ne pouvais l'exprimer. Si quelqu'un essayait de me le dépouiller, il fallait l'en empêcher. De toute évidence, Gwendoline sentait que nous avions besoin de l'aide de mes grands-parents dans cette affaire. Je n'allais pas discuter.

Quelque chose dans notre langage corporel ou dans nos visages a dû les alerter, car des regards inquiets ont consumé leurs visages lorsqu'ils se sont levés lorsque nous nous sommes approchés.

« Que s'est-il passé ? » demanda mon grand-père d'un ton hardi et protecteur. « Qui a brisé la barrière ? »

« Pourquoi me demanderiez-vous cela ? » demandai-je avec surprise.

« Je n'en suis pas sûr », dit-il d'un air étonné. « C'est ce qui est sorti de ma bouche. »

« Alors, ton œil est toujours en toi », dit Gwendoline en tapotant le bras de mon grand-père alors qu'elle passait devant lui et entra dans la maison. « Allons donc. Nous aurons besoin de tous les voyants qui travaillent sur celui-ci.

— Il y a longtemps que tu n'as pas fait ça, Arthur, dit ma grand-mère avec étonnement en me tendant Owena et en suivant Gwendoline dans la maison.

— Je n'en ai jamais eu besoin, ma vieille, dit-il d'un ton taquin en tendant Braedon à Geo. — Pas avec une femme aussi curieuse à la maison.

J'entendais ma grand-mère le réprimander parce qu'il disait des choses comme si la porte se refermait derrière lui.

Même si j'avais envie d'être dans la pièce avec mon mentor et mes grands-parents, je comprenais la nécessité pour eux d'être retirés de mon énergie pour traquer la source du sort. Si quelqu'un avait miraculeusement touché le siège de mon vortex magique, m'avoir à côté de lui pourrait

bloquer le chemin vers l'auteur ; donner l'impression qu'il venait de moi à la place. Celui qui me faisait ça savait clairement ce qu'il faisait.

« Mes filles ont l'air fatiguées », dit Geo en embrassant le front d'Owena, puis le mien.

« Je ne peux pas parler pour cette petite dame, mais j'aurais besoin d'une petite sieste », ai-je admis.

« Pourquoi est-ce que je n'emmène pas les enfants un peu et que tu ailles te reposer ? » a-t-il suggéré.

« Pouvez-vous gérer les deux ? » demandai-je

« J'ai un royaume à ma disposition », dit-il en riant. « Je peux sûrement trouver quelqu'un pour m'aider. »

« Une nounou vampire », dis-je avec joie.

— En effet, dit-il en souriant.

« J'ai lu des articles sur les nounous. Je ne savais pas qu'ils existaient encore », ai-je dit.

« Peut-être que ce n'est pas le cas, mais nous, les surnaturels, avons du mal à abandonner la tradition », a-t-il déclaré.

« J'aime ça, pour la plupart », ai-je admis.

« La plupart ? » dit-il en haussant les sourcils.

« D'accord, j'aime tout ça », ai-je gloussé. « Je pensais être forcée à un mariage arrangé, mais ce n'est pas vraiment démodé maintenant, n'est-ce pas ? »

« Il fut un temps où ça aurait été le cas », songea Geo. « Je pense que vous auriez aimé ce moment. Les gens étaient plus libres et la terre était pleine de vie.

« Avant les guerres », ai-je songé. « Penses-tu que la terre sera un jour comme ça ? »

« Je pense que beaucoup de choses dépendent de leur capacité à retirer les dirigeants du Nouvel Ordre Mondial et à mettre à leur place quelqu'un qui se soucie davantage de reconstruire la vie sur la planète que de la contrôler », a déclaré Geo d'un air pensif. « J'ai vu de mes propres yeux la dévastation causée par leurs nouvelles armes, où qu'elles se produisent. Ils se soucient peu des effets qu'il a sur le paysage tant qu'ils détruisent la cible qu'ils visent.

« Nous devons éventuellement les combattre, n'est-ce pas ? » demandai-je avec appréhension.

Après avoir vu l'état de Geo et Luthias après qu'ils aient combattu l'armée de Bartholomew lorsqu'elle a attaqué le royaume souterrain des vampires mutants de Sybil, j'avais une bonne idée de ce à quoi nous étions confrontés et de la destruction qui pourrait s'ensuivre. Je devrais dire à juste titre, « mon royaume souterrain de vampires mutants », puisque j'en ai hérité après l'avoir tuée, mais je n'avais aucun désir ou utilité pour lui ou les mutants qui l'habitaient. S'il n'y avait pas eu Geo et son désir de faire en sorte que tous les vampires, mutants ou non, travaillent ensemble, ils seraient sans chef.

« J'ai demandé à nos scientifiques d'étudier l'arme que vous avez fait voler à vos hommes. J'espère que nous pourrions le reproduire et faire mieux. Ce serait bien de

proposer quelque chose de plus puissant, mais peut-être pas aussi préjudiciable à l'environnement », a-t-il déclaré.

« Est-ce possible ? » demandai-je.

« L'avenir nous le dira », dit-il en haussant les épaules. « Maintenant, ma future femme... pourquoi n'allez-vous pas, vous et la charmante Owena, vous reposer un peu pendant que mon petit bonhomme et moi nous nous promenons dans la nature ? »

J'ai baissé les yeux vers le petit visage de chérubin d'Owena. Malgré toutes les discussions entre Geo et moi, elle avait réussi à s'endormir profondément. Avec un sourire et un petit coup de bec sur sa joue, j'ai fait ce que Geo m'avait demandé et je suis allé dans notre chambre. Après avoir soigneusement placé Owena dans son berceau, je me suis allongé sur le matelas accueillant et je me suis presque immédiatement endormi.

Alors que je tombais dans un état de béatitude, le rêve que j'avais rêvé plusieurs fois auparavant est revenu.

Je marchais à travers un immense champ de fleurs ; certains étaient si grands que je pouvais caresser leurs hauts de soie pendant que je me déplaçais sans but. Le soleil brillait dans un ciel sans nuages, mais je n'avais pas besoin de lunettes de soleil pour protéger mes yeux. Je me suis délectée des couleurs brillantes tout autour de moi. C'était un tel plaisir de les voir dans leur état naturel sans que la teinte des verres colorés n'atténue leur beauté.

Des oiseaux de toutes sortes planaient joyeusement au-dessus de ma tête et je riais de plaisir. Au loin, une grande silhouette, bien bâtie et très familière, s'avavançait lentement vers moi. J'ai regardé avec admiration ses cuisses fortes se frayer un chemin à travers les fleurs qui semblaient se plier à sa volonté, puis le saluer à son passage. Mon cœur battait la chamade d'anticipation et ma bouche s'est asséchée alors qu'il s'approchait.

Au moment où Luthias s'est tenu devant moi, j'étais sans voix. Je n'avais pas réalisé à quel point cela me manquait de voir son beau visage, son sourire taquin, son physique puissant et maigre tous les jours. Il n'a rien dit alors qu'il me caressait le menton avec ses doigts forts et fins et inclinait mon visage à un angle qui permettait à ses lèvres de caresser plus facilement les miennes.

Notre baiser était doux et lent au début, mais il est rapidement devenu possessif et nécessaire. C'était un sentiment qui surpassait de loin la convoitise des vampires ou des loups-garous. C'était le besoin ressenti par deux amants qui se sont rencontrés après une longue période de manque l'un de l'autre. C'était un besoin de se consommer l'un l'autre jusqu'à ce qu'ils se fondent en un seul.

Mon visage était humide de larmes qui étaient un mélange de joie, de perte, de culpabilité et d'amour. Que se passait-il ? Je savais que je rêvais, mais je ne pouvais pas arrêter ce qui se passait. Je voulais, non, j'avais besoin d'être embrassé par Luthias. Quand ses mains ont glissé le long de

mon dos et qu'il m'a attirée si près que nos corps se sont moulés en un seul, je n'ai pas résisté. Au fond de moi, je savais que c'était mal, mais je m'en fichais. Ce n'était peut-être qu'un rêve, mais c'était un rêve que j'avais besoin de réaliser.

Alors qu'il m'allongeait doucement au milieu des fleurs odorantes, puis abaissait son corps sur le mien, j'avais des picotements partout. L'une des bonnes choses à propos d'un rêve est que vous pouvez sauter les scènes ennuyeuses et passer directement aux bonnes choses ; c'est ce que j'ai fait quand il s'est agi de faire l'amour à Luthias. Une minute, nous étions debout dans un champ de fleurs, nous nous embrassions passionnément, et l'instant d'après, j'étais allongée nue sous lui, tandis qu'il me prenait avec une fureur qui surpassait la passion d'un vampire.

Alors que j'étais allongée dans ses bras, il m'embrassa doucement sur la tempe, puis sur chaque sein, puis sur mon abdomen. Je n'aurais pas dû être surpris quand ses tendres baisers ont trouvé leur chemin jusqu'à ma zone la plus intime, mais je l'étais. Peut-être était-ce plus le fait que j'aurais un tel rêve érotique que le fait que Luthias me plaisait de cette manière. Ce n'était certainement pas comme s'il ne l'avait jamais fait auparavant.

J'ai fermé les yeux pendant que je me délectais des sensations alors que Luthias emmenait mon corps sans vergogne à des hauteurs incommensurables. Je me suis accordé le privilège de crier son nom alors que j'atteignais

mon apogée. Quand il m'a reprise, c'était lent, doux et ô combien affectueux.

Mon ciel sans nuages a commencé à se transformer en une masse sombre et inquiétante qui m'a rappelé des boules de coton sales. Ils se déplaçaient ensemble dans un rythme lent qui correspondait aux poussées de Luthias jusqu'à ce qu'ils créent l'image inquiétante du visage renfrogné de Geo. J'ai haleté et j'ai agrippé les épaules de Luthias alors que je me débattais avec ce que je devais faire. J'avais besoin d'arrêter le rêve et de me réveiller, mais je ne pouvais pas. Plus je poussais fort sur les épaules de Luthias pour qu'il s'arrête, plus ses poussées devenaient agressives. Je voulais me détourner des yeux brillants de Geo, mais je ne pouvais pas. Il était clair que Luthias était presque à son apogée et il était tout aussi clair qu'il n'était pas sur le point de s'arrêter avant de l'avoir atteint. C'est avec beaucoup d'efforts que j'ai finalement réussi à détacher mes yeux de ceux de Geo et à les refermer. Je n'appréciais plus le rêve et j'avais hâte qu'il se termine.

Je me suis réveillée épuisée, endolorie et nue ! Je n'avais aucune idée de la façon dont j'avais réussi à me déshabiller dans mon sommeil, mais il était indéniable que c'était arrivé. J'ai regardé la chaise près du lit et j'ai vu qu'ils étaient soigneusement pliés en une pile. J'ai tendu la main entre mes jambes et j'ai senti les restes de l'amour. Comment est-ce possible ?

La culpabilité m'a consumée alors que je sautais du lit et me précipitais dans la douche. J'avais rêvé de Luthias par intermittence depuis qu'il était parti, mais jamais ils n'avaient été aussi vifs et certainement pas aussi réalistes. Je n'avais aucune idée de comment ou pourquoi j'avais réussi à avoir littéralement des relations sexuelles avec Luthias dans mon sommeil, mais je savais que je devais cacher ce fait à Geo. Les souvenirs de son visage renfrogné dans les nuages me sont revenus à la surface et j'ai dit une prière silencieuse pour dire que ce n'était qu'une partie du rêve et non quelque chose d'autre qui s'était réellement passé.

DEUX

Je suis sorti de ma sieste en me sentant plus fatigué que lorsque je m'étais couché. Pour ajouter à mon épuisement, j'étais également rongée par la culpabilité de mon rêve érotique et très réel. Je savais que je devais en discuter avec quelqu'un, mais je ne savais tout simplement pas qui serait le meilleur candidat pour admettre de tels fantasmes. Je ne savais pas si je pouvais les admettre à qui que ce soit. Malheureusement, il y avait un tenace au fond de moi qui me disait que quelque chose n'allait pas dans mes rêves ; à part le fait évident que j'étais fiancée à un frère et que je faisais des rêves érotiques à propos de l'autre. C'était comme si je les transformais en réalité. Ça ne pouvait pas continuer.

J'ai décidé de me confesser à la première personne que je rencontrerais qui n'était pas Geo. Une fois ma décision prise, j'ai marché avec assurance et détermination jusqu'au porche. Le courage que j'ai ressenti lorsque j'ai décidé de partager mon rêve avec la personne que je rencontrais s'est rapidement envolé lorsque j'ai été accueilli par le sourire affectueux de mon grand-père. Il n'y avait absolument aucun moyen que je lui confie le fait que j'avais fait l'amour à Luthias dans mon sommeil au point que les restes de nos ébats amoureux apparaissaient pour de vrai quand je me réveillais. Rien que de penser à une telle confession était mortifiant.

J'avais besoin d'un nouveau plan.

« Tu n'as pas l'air beaucoup mieux pour cette sieste », a dit ma grand-mère en sortant sur le porche avec un plateau chargé d'une théière et de tasses. « Viens t'asseoir avec Arthur et moi et prendre un thé. »

Mes jambes tremblaient lorsque je me suis assise sur le perron supérieur du porche et que j'ai accepté une tasse de thé fraîchement infusé des mains délicates de ma grand-mère.

« Autant nous dire ce que tu penses », dit patiemment mon grand-père en sirotant bruyamment son thé. « Si tu ne le fais pas, je vais te l'enlever de l'esprit tout seul. Il semble que je n'ai pas perdu la touche. Je suis plutôt bon, vous savez.

« Arthur, arrête ça », siffla grand-mère.

« Je dis juste, Millie », dit grand-père en riant.

« Ne fais pas attention à ton grand-père », a dit grand-mère.

« Avez-vous découvert quelque chose sur qui fait de la magie contre moi ? » demandai-je.

— Ce n'est pas ce qui te dérange, dit mon grand-père avec une satisfaction suffisante.

— Arrête ça, vieux fou, répliqua ma grand-mère avec impatience. Elle s'est tournée vers moi et a poursuivi : « J'aimerais pouvoir dire que nous avons tout compris, mais celui qui fait cela n'est pas seulement puissant, mais en sait beaucoup sur vous. Cela pourrait prendre un certain temps.

Grand-père se leva de sa chaise et s'assit lentement à côté de moi sur le perron.

« Blague à part, dit-il en passant son bras autour de mes épaules, il y a quelque chose qui te tracasse. Ne pourriez-vous pas nous le dire s'il vous plaît ? Nous pourrions peut-être vous aider.

« Eh bien, » dis-je avec hésitation tout en refusant de regarder autre chose que la tasse de thé que je tenais sur mes genoux, « c'est juste que de temps en temps... pas grand-chose, remarquez, mais de temps en temps, j'ai ces rêves... environ... se tromper... Luthias.

« Quel genre de rêves ? » demanda grand-père.

Après une longue hésitation, j'ai dit : « Romantique ».

Le silence qui s'installa était presque assourdissant. Mes nerfs étaient brisés alors que j'attendais que quelqu'un dise quelque chose ; rien. Quand ma grand-mère m'a finalement demandé si j'avais fait des rêves similaires de Geo, j'ai été soulagée de pouvoir respirer à nouveau, même si c'était pour lui dire que ce n'était pas le cas.

Bien que grand-père ait gardé son bras autour de mes épaules, il n'était plus chaleureux et amical. Au lieu de cela, il semblait rigide et durci. Il était clairement contrarié.

Quand il a finalement retiré son bras et s'est levé, j'ai pris une profonde inspiration et j'ai attendu le châtement dont j'étais sûr qu'il viendrait à moi. Malgré tout, je n'étais pas préparée à ses prochains mots...

« Il n'y aura pas de mariage », aboya-t-il en entrant dans la maison.

« Êtes-vous sérieux ? » J'ai craqué en me levant d'un bond, renversant du thé sur le devant de moi comme je le faisais.

Il s'arrêta, la main sur la porte, et dit : « Je ne veux pas que tu épouses un frère pendant que tu rêves de l'autre. Ce n'est juste pour aucun d'entre vous. Il n'y aura pas de mariage.

Je restai debout, la bouche ouverte, tandis que je regardais la porte se refermer derrière mon grand-père. Grand-mère n'avait pas encore parlé - ou bougé - et à cause de son apparence sculpturale, je me demandais si elle le ferait un jour.

Quand elle l'a finalement fait, c'était pour mettre son bras autour de ma taille et me serrer. Après quoi, elle m'a demandé de lui en dire plus sur mes rêves. Elle m'a dit qu'il était tout à fait naturel que je rêve de l'homme que, à un moment donné, je pensais épouser. Elle comprenait le fonctionnement du cœur bien mieux que moi. Elle a dit que cela venait avec l'âge et l'expérience de la vie. Je supposais qu'elle avait raison, même si je ne me souvenais pas d'avoir entendu des histoires sur le fait qu'elle était déchirée entre deux amants comme je l'étais.

— Je ne crois pas que tu sois déchirée entre deux amants, mon enfant, dit-elle d'un ton apaisant. « J'ai vu la façon dont tu regardes Geo. Tu l'aimes vraiment.

« Moi aussi, j'aime Luthias », gémissai-je.

« Je ne vais pas contester cela, songea-t-elle, mais j'ai aussi vu la façon dont vous le regardez. Vous l'aimez, mais ce n'est pas un amour égal. »

« Alors, pourquoi est-ce que je fais des rêves sexuels à son sujet ? » demandai-je.

Après un long silence, elle dit : « Je crois que c'est lié au sort d'une manière ou d'une autre. Il va falloir que j'en parle à Gwendoline pour aller au fond des choses.

« Geo ne peut pas le savoir », ai-je supplié. « Il est déjà jaloux de Luthias. S'il vous plaît...

« Je n'ai pas l'intention de le lui dire et je doute que ton grand-père ou Gwendoline le fassent non plus », dit-elle en me tapotant la joue. « Maintenant, m'as-tu dit tout ce que j'avais besoin de savoir ? »

« Vous n'avez pas besoin de détails, n'est-ce pas ? » J'ai haleté.

« Non, dit-elle en riant, je préférerais qu'on m'épargne ça. Je pensais plutôt à la façon dont ils semblaient vifs ou lucides.

C'est à ce moment-là que j'ai avoué que j'avais en quelque sorte manifesté les restes de nos ébats amoureux sur moi-même, et que je m'étais déshabillée et pliée dans mon sommeil. Elle était plus convaincue que jamais que je me mêlais d'une personne magique. Si seulement nous pouvions comprendre de qui il s'agit afin de pouvoir les arrêter.

Grand-mère a insisté pour préparer un mélange d'herbes qui m'aiderait à dormir sans rêver. J'ai promis que je le prendrais avant de me retirer ce soir-là.

J'ai passé le reste de la journée dans un état semblable à celui du brouillard. Je n'arrivais tout simplement pas à m'éclaircir suffisamment pour que le monde cesse de paraître surréaliste. J'ai harcelé Gwendoline et mes grands-parents sur la nécessité d'un remède au point qu'ils ont jeté leurs mains en l'air et m'ont exilé de la petite chaumière.

« Rien ne s'accomplira avec vos gémissements par-dessus nos épaules », dit Gwendoline en me tendant une liste assez longue. « Promenez-vous dans la nature et voyez ce que vous pouvez trouver sur cette liste à rapporter. »

« Je ne sais pas si j'ai l'esprit assez lucide pour les reconnaître », marmonnai-je en regardant la longue liste de plantes et de racines.

Ma grand-mère s'est déplacée devant moi pour inspecter mes yeux, puis a posé sa main sur mon front.

« Avez-vous essayé d'utiliser votre magie aujourd'hui ? » demanda-t-elle avec hésitation. Quand j'ai secoué la tête pour indiquer que je ne l'avais pas fait, elle m'a tendu les mains et a poursuivi : « Essayez quelque chose de simple comme un bol en verre. »

« Vous feriez bien de fabriquer ce cuivre au cas où quelque chose tournerait mal. Tu ne veux pas qu'on te coupe les mains », songea mon grand-père.

Son commentaire m'a à la fois surpris et agacé. Ma grand-mère m'a demandé de faire la plus simple des magies. C'est l'une des premières choses que Gwendoline m'a apprises. J'ai fermé les yeux et je me suis concentrée sur la manifestation d'un bol en cuivre dans les mains de ma grand-mère tout en pensant : « Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ? »

J'ai découvert que pas mal de choses pouvaient mal tourner lorsque votre magie a été perturbée. En entendant les cris de ma grand-mère et les exclamations répétées de mon grand-père : « Que Dieu nous préserve », j'ai ouvert les yeux pour voir ce qui s'était passé. Gwendoline n'a pas tardé à réagir à la tragédie du cuivre fondu qui recouvrait les mains de ma grand-mère et a rapidement repris le contrôle de la situation. Malheureusement, ma grand-mère n'a pas échappé à cette épreuve.

Dans ma panique, j'ai arraché à mon mentor la pommade que Gwendoline avait produite pour les brûlures sur les mains de ma grand-mère sans tenir compte de mon impolitesse. Cela n'a pas semblé la déranger alors qu'elle reculait et me laissait m'occuper des blessures. Ils avaient l'air sévères.

« Je crois que je n'ai qu'un petit échantillon de ce que ces pauvres gens de Pompéi ont vécu lorsque le volcan est entré en éruption », a déclaré ma grand-mère d'une voix tremblante.

— Je crois que c'est une bonne analogie, Millie, dit mon grand-père en nous regardant, ma grand-mère et moi, avec inquiétude. « Le cuivre fondu est clairement aussi chaud que la lave en fusion. »

« Je suis vraiment désolée, grand-mère. Je ne sais pas ce qui s'est passé, dis-je avec consternation.

— Tout va bien, Casey, répondit-elle affectueusement. « Je suis juste reconnaissant que nous ayons écouté votre grand-père et que nous n'ayons pas essayé de prendre du verre, sinon nous aurions ramassé des éclats de verre de ma chair au lieu de frotter cette pommade apaisante dessus. »

« Est-ce que c'est vraiment apaisant ? » demandai-je avec espoir.

« J'imagine que je serai comme neuve demain matin, dit-elle en souriant, peut-être plus tôt. »

« Ne peux-tu pas simplement faire de la magie pour le guérir ? » demandai-je.

« Il n'est pas bon de mélanger de la bonne magie avec de la magie qui a mal tourné. Plus souvent qu'autrement, vous vous retrouvez avec un gâchis pire », a déclaré Gwendoline.

« Avez-vous pris ces risques quand vous m'avez enseigné pour la première fois ? » demandai-je.

— Je l'ai fait, dit Gwendoline en souriant. « Cela fait partie du rôle de mentor. »

J'ai tapé mes mains sur mon visage et j'ai secoué la tête en disant : « Je n'en avais aucune idée. »

« Je ne voulais pas que tu le saches de peur que cela n'interfère avec ta concentration, dit calmement Gwendoline. « D'ailleurs, je savais que tu avais en toi l'étoffe d'une puissante sorcière. Il y avait peu de danger pour moi.

« Regarde grand-mère », m'écriai-je. « Ce n'est pas l'œuvre d'une puissante sorcière. »

— Ah, mais c'est vrai, répondit Gwendoline. « C'est l'œuvre d'une puissante sorcière dont la magie a tourné au vinaigre. »

« Comment pouvons-nous y remédier ? » dis-je d'un ton qui démentait ma panique.

« Nous ne pouvons pas trouver de remède tant que nous n'en avons pas découvert la source, » dit Gwendoline en secouant lentement la tête. Elle s'est tournée vers mon grand-père et lui a dit : « J'ai peut-être besoin que tu t'assoies avec moi ce soir et que tu regardes, Arthur. »

« Quoi qu'il en coûte », dit mon grand-père avec empressement.

À l'expression de son visage, j'ai eu l'impression que mon grand-père appréciait d'être réuni avec son côté magique. Cela m'a fait me demander, avec tristesse, ce qui l'avait poussé à renoncer à l'utiliser en premier lieu. S'il avait été en contact avec son côté magique, il aurait remarqué que Sybil le siphonnait lentement. Si ma mère maléfique n'avait pas été capable d'accumuler de tels pouvoirs magiques, peut-être que les choses se seraient passées différemment. D'un autre côté, si les choses ne

s'étaient pas passées comme elles l'avaient fait, aurais-je rencontré ces merveilleux vampires et aurais-je été amené dans un si beau pays pour y vivre ? Ou est-ce que je serais encore en train de gratter la poussière autour de notre maison et de prendre des photos pour aider à payer le coût de la vie ?

Après quelques minutes de plus à m'inquiéter du bien-être de ma grand-mère, j'ai accepté d'obéir à leurs ordres et, avec la longue liste de Gwendoline en main, je me suis dirigé vers la forêt. La rosée du début de soirée a rajeuni mes sens alors que j'inhalais les arômes du compost humide sur le sol de la forêt à chaque pas que je faisais. Je fis de mon mieux pour marcher aussi silencieusement que le me permettait le mélange de débris forestiers. C'était l'heure du repas pour de nombreux animaux et je ne voulais pas les déranger.

Je marchais depuis une dizaine de minutes quand je suis tombé sur un petit troupeau de cerfs qui paissaient sur l'herbe luxuriante du champ qui bordait la forêt à ma droite. Je les observais avec une vue altérée. C'était comme si je regardais à travers une vitre au lieu de regarder avec mes yeux. Je me suis frotté les yeux plusieurs fois pour tenter d'éclaircir ma vision, mais en vain.

De loin, j'ai vu un cougar traquer sa proie. Il devait être sous le vent car le cerf ne semblait pas dérangé par sa présence. J'ai regardé avec fascination ses muscles puissants le rapprocher lentement du troupeau sans méfiance. Je ne savais pas trop quoi faire. Je respectais le

droit du couguar de chasser et de subvenir à ses besoins, mais j'avais aussi de la compassion pour les pauvres victimes de la chasse. Au moins, les rares fois où j'ai chassé, je n'ai pas tué ma proie. J'ai simplement pris assez de sang pour subvenir à mes besoins, mais pas plus que ce que l'animal pouvait épargner. Entre le sang d'animaux et un régime végétarien léger, j'ai pu mener une vie saine et productive. Jusqu'à ce que ma magie commence à se détraquer.

Le chevreuil s'est dispersé trop tard alors que le couguar se déplaçait. Il a réussi à abattre l'un des plus petits du troupeau, mais c'était encore suffisant pour rassasier la faim du chat pendant un certain temps.

J'ai regardé avec une révérence silencieuse le chat consommer autant qu'il le pouvait de sa victime avant de traîner ses restes à travers le champ avec ses mâchoires et ses muscles puissants. J'ai été impressionné par la scène et je n'étais pas prêt à abandonner le visionnage. Je me frayai lentement un chemin à travers le champ, en prenant soin de garder une distance respectable entre le chat sauvage et moi.

Alors que je me rapprochais de la tanière du couguar sous le camion creux d'un arbre à l'aspect ancien, j'ai décidé qu'il serait sage de me camoufler. Il ne serait pas bon d'être découvert par cette créature sauvage pendant son repas, surtout lorsqu'elle avait des bébés pour se nourrir. Protéger son repas ferait ressortir le côté féroce de n'importe quelle

bête. Ajoutez à cela l'instinct de la bête de protéger ses petits et vous avez une situation extrêmement dangereuse. Malgré cela, j'ai continué à me rapprocher.

J'étais tellement absorbé par le fait de pouvoir observer le couguar dans son habitat faunique que j'ai complètement oublié l'épisode que j'avais eu récemment lorsque j'ai essayé d'utiliser ma magie pour placer un simple bol en cuivre dans les mains de ma grand-mère. Je ne m'en souvenais pas jusqu'à ce que le sort que j'avais lancé pour me dissimuler du couguar se détraque.

J'étais dangereusement proche du couguar au moment où j'ai réalisé que mon sort n'avait pas pris. J'avais pris une profonde inspiration dans l'espoir qu'il n'attaquerait pas, mais j'étais reconnaissant d'être maintenant un vampire au cas où il le ferait. Au moins, j'avais une force qui pouvait égaler, sinon abattre le couguar, si nécessaire.

J'ai gardé les yeux sur le gros chat pendant que je reculais lentement. J'avais l'intention de partir à la vitesse d'un vampire, mais, pour une raison quelconque, je n'arrivais pas à faire en sorte que mon corps réponde à l'ordre. Le mieux que je pouvais faire était de reculer prudemment. J'étais bien trop préoccupé par le langage corporel de la cougar pour faire un effort immédiat à me demander pourquoi je ne pouvais pas m'enfuir à la vitesse d'un vampire. Ce n'est que lorsque les muscles puissants du couguar l'ont propulsé vers moi et que je me suis écrasé la

tête la première contre le sol sous son poids que la clarté de ma situation m'a frappé.

Je pouvais sentir la chaleur de l'haleine du grand félin et l'humidité de sa salive alors qu'elle se mélangeait à mon sang lorsque ses mâchoires puissantes serraient mon crâne. Je l'ai poussé avec mes mains, mais la plupart du temps, j'étais immobilisé. Non seulement je ne pouvais pas utiliser la vitesse d'un vampire, mais j'avais apparemment aussi perdu ma force de vampire.

J'ai essayé de laisser tomber mes crocs dans l'espoir de pouvoir me tordre sous lui et de les enfoncer dans sa chair pour le surprendre suffisamment pour desserrer son étau, mais ils ne descendaient pas. Le visage enfoncé profondément dans le sol couvert d'herbe, j'ai peu à peu commencé à perdre connaissance. Je sais que mes dernières pensées dans ma tête avant que le monde ne devienne noir auraient dû être pour la sécurité et le bien-être de mes enfants, mais elles ne l'ont pas été. Pour être honnête, la dernière pensée qui m'est venue à l'esprit avant que le monde ne devienne noir était de me demander ce qui était arrivé à mes crocs de vampire.

TROIS

Je ne me souviens pas d'avoir jamais eu aussi froid que lorsque je me suis réveillé de l'abîme qui m'a englouti alors que j'étais à la merci du cougar. Je pouvais entendre l'activité autour de moi, mais mes yeux ne se concentraient pas assez pour que je puisse distinguer quoi que ce soit.

« Elle arrive », dit une femme à voix basse.

« Va le dire à Sa Majesté », dit une autre femme avec enthousiasme. « Il sera soulagé de l'entendre. »

J'ai supposé qu'ils parlaient de Geo et j'ai souri. Je pouvais déjà sentir ses bras me bercer tandis que ses lèvres me caressaient le front, les yeux et les lèvres alors qu'il s'assurait que j'allais bien. J'ai essayé de bouger la tête, mais la douleur dans mon cou était aiguë. Je me suis souvenu des puissantes mâchoires du cougar serrées dans mon crâne. Pourquoi n'avais-je pas guéri ?

« Casey », dit une voix grave qui avait une sonorité familière. « Casey, tu m'entends ? » Je n'arrivais toujours pas à ouvrir complètement mes yeux et à me concentrer, alors j'ai tendu la main pour toucher l'homme qui se tenait au-dessus de moi dans l'espoir de le reconnaître de cette façon. Il prit ma main faible dans les siennes et la porta à ses lèvres. « Casey, mon amour, je suis là. »

« Luthias ? » parvinrent à murmurer mes lèvres desséchées.

« Je suis là, mon amour », dit-il doucement.

« Que s'est-il passé ? » J'ai demandé du mieux que j'ai pu avec une boîte vocale résistante. « Pourquoi n'ai-je pas guéri ? »

« Nous essayons de le comprendre nous-mêmes », a-t-il proposé. « Ce n'est pas le moment de s'inquiéter à ce sujet. Il est maintenant temps de se concentrer sur la guérison.

Ensuite, nous pouvons nous concentrer sur ce qui se passe.

« Es-tu roi maintenant ? » demandai-je faiblement.

« C'est une histoire pour une autre fois », dit-il en riant. « Êtes-vous déjà capable de voir ? »

J'ouvris prudemment les yeux. J'ai dû plisser les yeux pour me concentrer, mais je pouvais le voir debout près de mon lit de malade, aussi grand que nature.

« Tu es toujours aussi beau », ai-je réussi à dire, « mais ta voix a changé. »

« Plus que ma voix a changé, mais inquiétons-nous pour vous pour l'instant », dit-il fermement. « Je vais t'emmener dans un cadre plus privé. Peux-tu mettre tes bras autour de mon cou ? J'ai réussi à caresser le plus petit hochement de tête sous les épais bandages que celui qui m'a soigné m'a enroulé autour de la tête, mais c'était suffisant pour qu'il comprenne. « Je suis désolé pour le bandage », a-t-il poursuivi. « Personne ici n'est vraiment doué pour des choses de cette nature, car nous guérissons tous si rapidement. »

« Je devrais être guéri », me suis-je plaint.

— J'ai envoyé chercher Gwendoline, proposa-t-il doucement. « Elle devrait être là n'importe quand. »

« Où suis-je ? » demandai-je faiblement.

« Tu es dans un endroit très sûr, mon amour, et tu resteras ici jusqu'à ce que tu sois guéri et que nous comprenions ce qui t'arrive », a-t-il répondu.

« Geo n'aimera pas ça », ai-je commencé.

« Que Geo soit damné ! » s'écria-t-il de sa voix très grave qu'elle venait d'acquérir. « J'aime mon frère, mais je suis très mécontent de lui en ce moment. Qu'y a-t-il de mal à ce qu'il te permette de t'égarer dans la forêt dans ton état ?

« Quel est cet état ? » demandai-je.

« Nous le saurons quand Gwendoline arrivera », dit-il avec assurance.

« Gwendoline a essayé de trouver la source de qui m'a jeté ce sort pour me voler ma magie, » dis-je.

« Vous ne savez pas, n'est-ce pas ? » demanda-t-il avec étonnement. « Chérie, tu n'as pas seulement perdu ta magie, tu as aussi perdu ton vampirisme. Tu es à nouveau humain.

J'étais trop bouleversée par ce qu'il disait et trop épuisée par le traumatisme de l'attaque d'un cougar sur mon corps maintenant humain pour dire quoi que ce soit de plus. Au lieu de cela, je me suis permis de retomber dans l'obscurité de l'abîme. À ce stade, je ne voulais pas faire face à ce qui se passait, donc l'abîme était une alternative bienvenue.

Quand je me suis réveillé, l'épais bandage a été retiré et remplacé par un autre plus petit et moins encombrant. Gwendoline et ma grand-mère étaient rassemblées dans un coin de la pièce où elles mélangeaient des herbes dans un liquide fumant contenu dans une casserole en fonte au-dessus d'un petit poêle à bois. Cela m'a rappelé les images de sorcières que j'avais vues dans les livres de contes de fées quand j'étais plus jeune.

« Double, double, faire-valoir et ennuis », dis-je de la meilleure voix caquetant que je pus rassembler, puis je fis une vaillante tentative de rire.

« Eh bien, au moins, elle n'a pas perdu son sens de l'humour », dit ma grand-mère en se précipitant pour m'examiner de plus près.

« Je suis redevenu humain », dis-je doucement ; J'ai remarqué que ma voix était beaucoup plus forte. « Comment est-ce possible ? »

« Je n'en ai jamais vu de pareille », dit Gwendoline en s'approchant de moi avec un bol de son liquide fumant. « Il fait très chaud, ma fille. J'aurai besoin que vous vous asseyiez du mieux que vous pouvez pour ne pas finir par vous brûler.

« Je vais la nourrir, » dit Luthias en entrant dans la pièce.

« Elle peut se nourrir toute seule », a dit ma grand-mère d'un ton qui n'avait pas l'air amical.

J'ai haussé un sourcil de surprise devant le traitement qu'elle avait réservé à Luthias. Elle l'a toujours beaucoup aimé. Je me demandais si le fait que je me confiais sur le fait que je rêvais de lui avait changé son opinion d'une manière ou d'une autre. J'espérais certainement que non. Ce n'était pas de sa faute si je faisais des rêves érotiques à son sujet.

« Combien de temps vais-je devoir garder ce bandage sur la tête ? » demandai-je alors que j'avais du mal à m'asseoir.

« Pas longtemps », dit Luthias en mettant ses mains sous mes aisselles et en me repositionnant sur le lit. « Ne te fâche pas, mais je t'ai donné un peu de mon sang quand nous avons réalisé que tu ne guérissais pas. »

« J'ai du sang hybride en moi ? » J'ai haleté.

« Je ne peux pas dire que j'en suis très heureuse », a craché ma grand-mère. « Et si vous la contaminiez ? »

Le mystère de la raison pour laquelle elle était impolie avec Luthias a été résolu.

« Qu'est-ce que cela va me faire ? » demandai-je avec appréhension.

« Je crois que c'est ce qui t'a aidé à rester en vie », dit Gwendoline en regardant ma grand-mère d'un air renfrogné. « Je suppose que nous serions en train de t'enterrer si mon fils n'avait pas eu la présence d'esprit de le faire. »

« Étiez-vous dans Verso ? De quelle manière ? » demandai-je entre deux cuillerées du liquide chaud que

Luthias me nourrissait d'un air de défi ; Indépendamment des lueurs aigres de ma grand-mère.

« Tu n'étais pas dans Verso, mon amour. Vous étiez à des kilomètres de là. J'étais à la chasse quand j'ai entendu le cri du couguar. Vous pouvez imaginer ma surprise et ma panique quand je vous ai vu coincé sous elle », a-t-il déclaré.

« J'ai envahi son espace », ai-je dit. « J'espère que tu ne l'as pas tuée. Elle protégeait ses petits.

« J'ai vu les oursons », a-t-il dit. "Je ne l'ai pas tuée, mais elle a probablement mal à la tête.

« Je peux comprendre », ai-je gloussé.

« Où as-tu trouvé la jeune fille, mon fils ? » Demanda Gwendoline.

« Elle était dans le champ à la lisière de la forêt à environ deux milles à l'est d'ici », a-t-il répondu.

« Je me promenais dans la forêt de Verso quand j'ai vu le couguar tuer un cerf. Je me sentais tellement privilégiée d'être témoin de la nature comme ça. J'ai décidé de la suivre et de voir où elle allait. Je n'ai jamais quitté Verso. Je le jure, dis-je catégoriquement. « D'ailleurs, ne faut-il pas passer par la Désolation pour sortir de Verso ? »

« Non seulement nos barrières ont été franchies, mais la jeune fille s'est téléportée », dit Gwendoline à ma grand-mère d'une voix basse que je n'étais pas vraiment sûre d'entendre. Sans mon ouïe de vampire, j'ai eu de la chance de l'avoir fait.

« Il doit y avoir un portail là-bas », dit Luthias. « Cela demande de la magie Fae, n'est-ce pas ? »

— En effet, oui, dit Gwendoline, les lèvres pincées.

« Il n'y a qu'un seul sorcier que je connaisse avec la magie des Fae, dit ma grand-mère, mais j'ai entendu dire qu'il était mort il y a quelques siècles. »

— J'ai entendu la même chose, dit Gwendoline d'un air pensif. Elle se tourna vers Luthias : « Avez-vous vu quelqu'un d'étrange dans la communauté Fae ces derniers temps ? » Quand il secoua la tête, elle ajouta : « Et les loups ? »

« Des loups ? » Demanda Luthias, incrédule. « Pensez-vous qu'un loup est derrière tout ça ? Je n'arrive pas à comprendre pourquoi.

« J'étais légalement mariée à Jason, même si ce n'était que brièvement, interrompis-je. « Penses-tu que quelqu'un a peur que j'essaie de revendiquer le trône ? »

« Je n'y avais pas pensé », a admis Luthias.

« C'est une possibilité », dit ma grand-mère en me tapotant légèrement l'épaule en signe d'approbation. « Une fille si intelligente. »

« S'il s'agit d'un loup, il ou elle travaille avec un magicien de la lignée des Fae », insista Gwendoline.

« De la lignée des Fae ou qui a réussi à acquérir des pouvoirs Fae », dis-je. « La sœur de mon sosie n'a-t-elle pas payé un magicien avec ses pouvoirs de Fae ? Shona, n'est-ce pas ? »

Plus Luthias me nourrissait, plus j'avais l'esprit clair. Je commençais à me sentir bien et mon esprit était plus vif qu'il ne l'avait été depuis très longtemps.

« Shona était le nom de la femme à laquelle tu ressembles », dit Luthias. « Mari était sa sœur. »

« C'est Mari qui a abandonné ses Fae en échange d'un sort à lancer sur Shona pour qu'elle se détourne de Jason Masters, » dis-je catégoriquement.

Après m'avoir longuement regardé, Gwendoline secoua la tête et dit : « Belle. »

— Elle adore bavarder, dit Luthias.

« Dans ce cas, je pense que c'était une bonne chose », a déclaré Gwendoline.

« C'était du gâchis de la part de Mari », dit Luthias d'un air pensif. « Shona me voyait secrètement alors que ses parents prévoyaient de la marier à Jason. Il n'était pas nécessaire de jeter un sort. Il fallait juste que la vérité éclate. Je ne crois pas que le mariage aurait eu lieu même sans le sortilège.

« Tu l'aimais vraiment », murmurai-je.

« Elle avait mon cœur », dit Luthias avec tristesse.

« Comme ça a dû faire mal de la voir mariée à Geo », dis-je.

"Je ne pardonnerai jamais à Jason Masters ce qu'il a fait. Je suis content de l'avoir tué pour tant de raisons », a déclaré Luthias.

« Tu as été trompé par deux mariages », ai-je songé.

« Jason Masters a joué un rôle les deux fois », a-t-il grogné.

« Je n'arrive pas à comprendre comment il a pu prétendre être votre ami depuis des siècles, pour ensuite s'avérer être tout le contraire », ai-je dit.

« Comme nos mondes étaient si différents, nous nous voyions rarement », songe-t-il. « Peut-être que si nous l'avions fait, sa ruse se serait manifestée. »

— Je suppose que oui, répondis-je avec une profonde tristesse.

« Il faut qu'on retourne à Verso et qu'on dise à Geo et Arthur ce qui se passe », insista ma grand-mère. « J'imagine qu'ils sont tous les deux à bout de nerfs. »

« Tu es libre de partir, » dit Luthias, « mais Casey reste ici. »

— Mon fils, commença Gwendoline.

— Non, maman, dit-il en levant la main pour l'empêcher d'en dire plus. « Sur ce point, j'insiste. Verso a été piraté et Casey est maintenant un humain. Ce n'est un secret pour personne que les humains sont en danger dans Verso. Geo est un excellent roi, mais même lui admettra qu'il a un peu de mal avec les vampires voyous et leur soif de sang humain. C'est une raison suffisante pour ne pas la renvoyer. Avoir le bouclier percé alors que vous n'avez aucune idée de qui est derrière ne fait qu'ajouter au danger.

« Geo ne le supportera pas », a dit ma grand-mère.

« Il est le bienvenu pour rejoindre Casey ici s'il le souhaite, mais je ne la ferai pas revenir à Verso tant que nous n'aurons pas trouvé une solution », dit Luthias avec sa nouvelle voix grave, mais familière.

« Je veux rester », dis-je doucement pour tenter de maintenir la paix. « Je ne me sens pas encore assez bien pour être ému. Peut-être dans quelques jours ?

« J'espère que d'ici là, nous aurons la situation sous contrôle », a déclaré Gwendoline.

« Tu peux dire à Geo ce qui se passe », a craché ma grand-mère à son amie de longue date. Elle se tourna vers Luthias et ajouta : « Ton frère allait t'envoyer un message, mais tant que nous t'aurons ici, je te le dirai moi-même. Nous avons trouvé comment ajuster Verso pour qu'il tolère votre énergie hybride et ne vous tue pas. Vous pouvez maintenant aller et venir à votre guise. C'est aussi une bonne chose, car Casey est peut-être maintenant infecté. Après un bref soupir, elle ajouta : « Il n'y a aucune raison de garder Casey ici plus longtemps que nécessaire. Vous pouvez la ramener vous-même à la maison dès qu'elle sera sur le point d'être transportée.

« C'est une excellente nouvelle. Merci, dit Luthias avec sincérité. Après un moment de silence, il a ajouté : « Je ne veux que ce qu'il y a de mieux pour Casey. Je n'hésiterai pas à la ramener si elle insiste pour retourner à Verso, mais j'espère sincèrement qu'elle restera jusqu'à ce que le danger soit passé et que nous comprenions ce qui lui est arrivé.

« C'est tout ce que je peux demander », dit ma grand-mère en se dirigeant vers la porte. Quand elle l'atteignit, elle se retourna et ajouta : « Ça, et que vous gardiez vos mains pour vous. Ma fille ne sait toujours pas ce qu'elle pense en ce qui vous concerne, vous deux frères. J'aimerais que les choses se calment suffisamment pour qu'elle puisse maîtriser ses émotions sans que ses hormones ne s'en mêlent.

Avec ce qui ressemblait à un mélange de choc et d'amusement, Luthias lui assura qu'il serait le parfait gentleman.